

Zeitschrift:	Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber:	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band:	59 (1945)
Heft:	1-2
Artikel:	Richard Musard : un chevalier vaudois de l'Ordre du Collier de Savoie en 1364
Autor:	Dubois, Fr.-Th.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1005823

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Richard Musard

un chevalier vaudois de l'Ordre du Collier de Savoie en 1364

par † FR.-TH. DUBOIS.

Tous les catalogues de l'Ordre du Collier de Savoie, devenu plus tard de l'Annonciade, inscrivent à la première création de chevaliers Richard Musard et lui donnent une origine anglaise¹⁾. Le grand historien savoyard Amédée de Foras

n'était pas du tout d'accord avec l'attribution de cette origine et il envoya à ce sujet une note au grand historien piémontais, le baron Manno, dans laquelle il donna son opinion sur l'origine de ce chevalier, note qui fut présentée à l'Académie de Turin et qui fut publiée dans ses *Atti*²⁾. Le comte de Foras, auteur du grand Armorial et Nobiliaire de Savoie, était mieux placé qu'aucun autre pour juger de cette question. « A ma connaissance », dit il, « aucun document n'établit cette origine (anglaise) et j'avais toujours pensé que ce Richard Musard pouvait appartenir à la famille de ce nom établie fort ancennement et bien antérieurement à 1362 au bailliage de Chillon. En faisant des recherches dans les archives des barons de Blonay, j'ai trouvé une liasse de documents qui devait être beaucoup plus complète jadis, à en juger par le diamètre du lien qui les unissait encore. D'abord sur un papier, écriture du XV^e siècle, avec la cote : « pour les nobles Musard », la note suivante :

« Musard porte de gules (gueules) à la bordure de huit croissants (croissants) ... et d'une excurieux (écureuil) en pal de sable mangeant une pomme... et pour cimier un demi sauvage tenant une masse... sur l'espaule au naturel. Des autres disent que le (cimier)... d'un escurieux de mesme »³⁾.

Les Musard estoient bourgeois de la Tour de Peilz et seigneurs de Villar-Rimboz (Villarsrimboud au Canton de Fribourg). Marguerite de Vulliens était fille d'Antoine de Vulliens chevalier, elle espousa en 2es noces après le décès de Perroud de Bonvillar chevalier, R.... Musard chevalier lequel estant décédé elle fit sa Trosie[me] alliance avec Nicod de Blonay chevalier ».

Ensuite le comte de Foras publie un premier acte dans lequel il est fait mention de *Marguerite de Willens coniux nobilis viri domini Richardi Musar militis... datum die septima mensis septembris anno domini millesimo tercentesimo septuagesimo secundo.*

¹⁾ Voir : Dino Muratore, *Les origines de l'Ordre du Collier de Savoie dit de l'Annonciade*, dans les « Archives héraldiques 1909 et 1910 », et spécialement 1910, pages 14 et 15.

²⁾ Article intitulé : *Sur la patrie de Richard Musard, chevalier du Collier de Savoie*. Note du comte Amédée de Foras, dans les « Atti della Real Accademia delle scienze di Torino ». Vol. XVI. Turin 1880.

³⁾ On peut voir ces armoiries sculptées à la clef de voûte et au cul de lampe des nervures de la voûte dans la chapelle fondée en l'église de St-Martin à Vevey par la famille Musard (fig. 2 et 3).

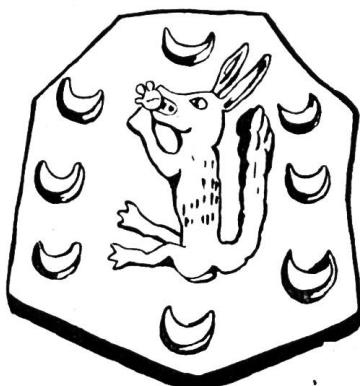


Fig. 2. Armoiries Musard dans la chapelle de la famille en l'église de Saint-Martin, à Vevey. Vers 1500.

Il publie ensuite un second acte qui commence ainsi :

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus tenore presencium universis. Quod nos de experta probitate sufficientiaque et diligencia dilecti fidelis militis et consiliari nostri domini Richardi Musardi non immerito confidentes ipsum facimus constituimus et tenore presencium ordinamus castellatum nostrum ville et castellaniam et mandamenti nostrorum Rotundo monte... ». Cet acte est daté de Romont le 2 janvier 1380.

La qualification de *militis nostri* donnée par le comte de Savoie à son chevalier (l'usage invariable de l'époque aurait fait suivre et non précéder son nom de titre de chevalier) ne me semble pas laisser de doute que le châtelain de Romont, Richard Musard, était le 15^e des chevaliers de l'Ordre créé par Amédée VI ; ceci posé n'est-il pas probable que ce Richard Musard était un gentilhomme du Vieux-Chablais et sujet du comte, au lieu d'en faire un gentilhomme anglais ?

Suivant tous les catalogues *nulla puo dirsi sopra l'estrazione sua* — nous avons la certitude qu'une famille Musard qui avait fondé des chapelles dans l'église de St-Martin à Vevey en 1388, existait dans une contrée alors unie aux domaines de la Maison de Savoie.

Un Richard Musard, chevalier, qualifié par le comte de Savoie de *miles noster*, châtelain de Romont, marié à une Vulliens, ayant des affaires à Lausanne avec un marchand de Chieri établi à Lausanne, se présente à nous avec beaucoup de probabilité comme étant le Richard Musard chevalier du Collier, cru jusqu'à maintenant originaire d'Angleterre.

Le blason des Musard [du bailliage] de Chillon n'est pas conforme à celui que les catalogues donnent au chevalier Richard, mais ceci serait une preuve s'opposant à notre induction seulement lorsque l'on aura établi d'après quelle autorité ou d'après quel monument, un héraut d'armes inconnu a attribué au pseudo-gentilhomme anglais le blason *d'or à trois pals d'azur*. Quant au cimier il est à peu près pareil ».

En terminant le comte de Foras soumet cette conjecture, au moins plausible, au jugement des membres de l'Académie de Turin.

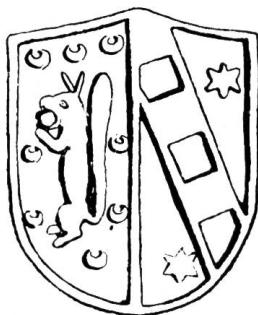


Fig. 3. Armoiries de Françoise Musard, femme d'Urbain Mestral, coseigneur d'Aubonne, vers 1550. Eglise de Saint-Martin, à Vevey.